

PLANÈTE • SANTÉ-ENVIRONNEMENT

L'agglomération de La Rochelle, exposée à un pesticide à des niveaux record, demande un moratoire sur son utilisation

Dans la plaine céréalière d'Aunis, les mesures ont révélé des concentrations en prosulfocarbe dans l'air jamais observées en France.

Par Stéphane Mandard

Publié le 22 juillet 2022 à 05h15 - Mis à jour le 22 juillet 2022 à 09h17 - Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Le village de Saint-Rogatien (Charente-Maritime) est entouré de champs cultivés. Plusieurs enfants ont été touchés par des cancers pédiatriques depuis 2008. Ici, le 11 mars 2021. JULIE BALAGUÉ POUR « LE MONDE »

Quand Marc Maigné a découvert les résultats, il a d'abord cru à une « erreur » : « *Heureusement que j'étais bien assis, sinon je serais tombé de ma chaise.* » Marc Maigné est délégué aux questions de santé publique à l'agglomération de La Rochelle. « *Mais malheureusement, c'est la triste réalité, on a le record de France et de très loin* », observe le médecin généraliste.

La semaine du 1^{er} novembre 2021, les concentrations dans l'air en prosulfocarbe, un pesticide, ont atteint 268 nanogrammes par mètre cube, dans la plaine céréalière d'Aunis, aux portes de la cité rochelaise, selon les relevés d'Atmo Nouvelle-Aquitaine, l'observatoire régional de surveillance de la qualité de l'air, rendus publics le 8 juillet. Jamais une valeur aussi élevée n'avait été enregistrée en

France. Selon nos informations, le plus haut niveau observé jusqu'ici se situait à 175 ng/m³, relevé en 2018 dans les Pays de la Loire.

Lire aussi |  [Même dans les zones protégées, les insectes sont exposés aux pesticides](#)

A Atmo Nouvelle-Aquitaine aussi, « *tout le monde a d'abord pensé à une erreur de mesure tellement les concentrations étaient importantes* », témoigne sa référente, Julie Gault. L'organisme a publié, le 8 juillet, le bilan de sa campagne 2021 de mesures de pesticides dans l'air en Nouvelle-Aquitaine. La moyenne annuelle en prosulfocarbe dans la plaine d'Aunis est de 20 ng/m³, soit dix fois plus que la moyenne nationale. Un niveau de concentration sept fois supérieur à celui relevé par Atmo Nouvelle-Aquitaine à Poitiers, un autre territoire de la région où l'environnement agricole est dominé par les grandes cultures.

Moins connu que le très controversé glyphosate, le prosulfocarbe est le deuxième herbicide le plus utilisé en France. Il est massivement épandu à l'automne pour traiter les céréales d'hiver. Les élus de la communauté de l'agglomération de La Rochelle demandent aujourd'hui un « *moratoire* » quant à l'utilisation de l'herbicide sur leur territoire. Une première en France. Ils ont écrit au ministre de l'agriculture, le 7 juillet, pour lui faire la demande. « *Compte tenu des niveaux importants de prosulfocarbe mesurés, nous avons saisi un avis scientifique de l'Anses [Agence nationale de sécurité sanitaire] pour évaluer le risque sur la santé* », précise au *Monde* le ministère de l'agriculture.

« Effet cocktail »

« *Le gouvernement doit réagir, tonne le docteur Maigné. On ne peut pas continuer à mettre en danger la santé de la population en l'exposant à des pesticides dont on sait qu'ils peuvent avoir des effets cancérogènes à long terme.* » La commune de Saint-Rogatien, 2 200 habitants, est au cœur de la plaine céréalière d'Aunis, à cinq kilomètres de La Rochelle. Six enfants ont été victimes d'un cancer entre 2009 et 2018 – dont cinq depuis 2013. Parmi eux, une adolescente de 15 ans est morte en 2019. Un garçon du même âge est mort cette année dans la commune voisine de Périgny, des suites d'un cancer.

Il vous reste 62.87% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.